

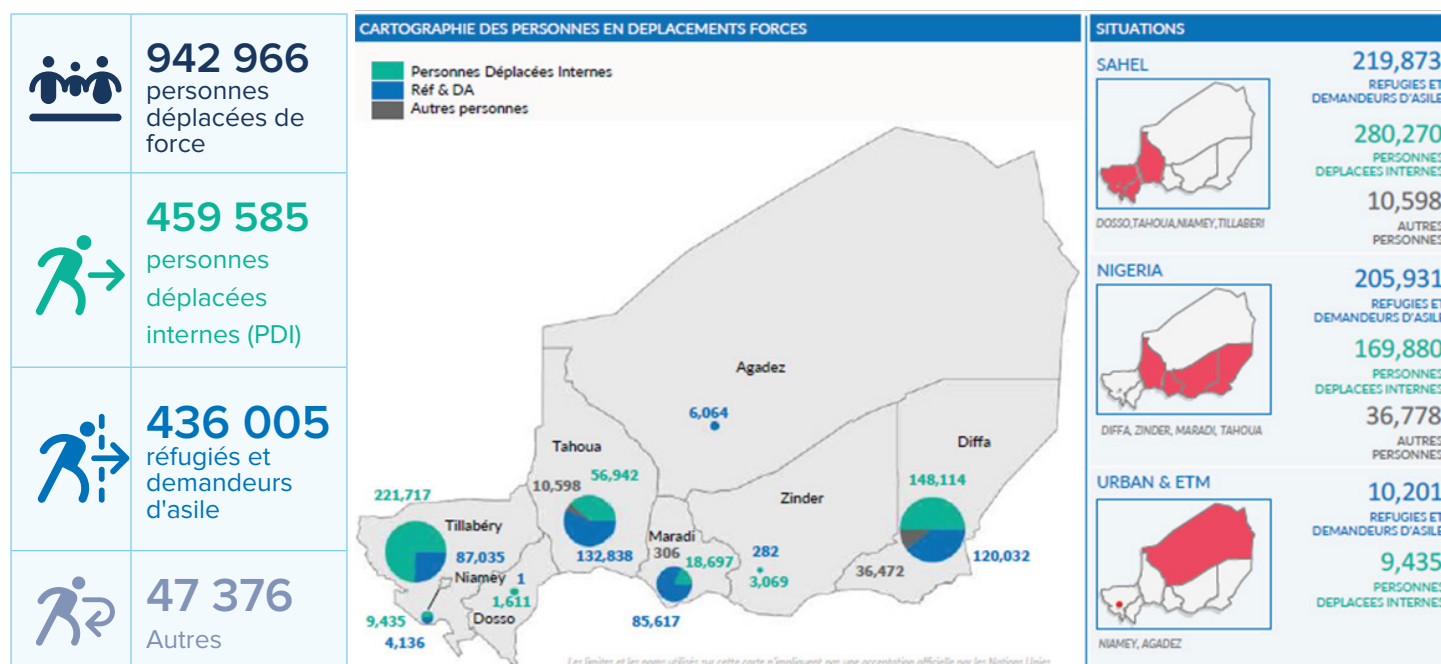
NIGER

MISE À JOUR OPERATIONNELLE

Trimestrielle | Octobre - Décembre 2025



STATISTIQUES / CARTE



Le HCR appuie le Gouvernement dans sa réponse en faveur des réfugiés et des déplacés internes originaires des pays du Sahel central (Burkina Faso, Mali et Niger), du Nigéria ainsi que dans la gestion des mouvements mixtes de populations en transit depuis le Niger vers l'Algérie et la Libye, en direction de l'Europe - la route de la Méditerranée centrale. À cet effet, le HCR met en œuvre une approche basée sur les routes migratoires, visant à fournir des services de protection afin de garantir que les individus aient accès à une information fiable et à des alternatives sûres avant d'entreprendre des trajets périlleux.

Principales réalisations en 2025

	8362 m³ D'eau potable ont été produits et/ou consommés, contribuant à un accès continu à l'eau		3 173 Personnes ont eu accès à des services de santé essentiels y compris en appui psychosocial spécialisés		2 237 Réfugiés et PDI ont été enregistrés ou vérifiés
	2 084 Personnes ont bénéficié d'une assistance en espèces abris (1445) et éducation (639)		1 542 Certificats de réfugiés et cartes d'identité ont été distribués.		1 509 Enfants réfugiés, déplacés et issus des communautés hôtes ont bénéficié d'un appui à la scolarisation
	1 445 Personnes assistées en Abris et kits d'abris		352 Personnes ayant bénéficié d'un appui aux moyens d'existence (formations, accompagnement technique, appui matériel)		304 Certificats de naissance



Trois jeunes filles réfugiées nigérianes, heureuses de retrouver le chemin de l'école dans le village d'opportunité de Chadakori, avec le soutien du HCR © UNHCR/Nourratou Hega

Contexte opérationnel

Tout au long de l'année 2025, le contexte au Niger a été marqué par une dégradation sécuritaire persistante (notamment à Tillabéri, Tahoua, Maradi et Diffa) et par une forte réduction des financements humanitaires y compris une coupure budgétaire de 30 % pour le HCR en 2025. Ces facteurs ont entraîné des déplacements massifs et continus, une baisse de la qualité des services essentiels (santé, éducation, protection, aide alimentaire) et la suspension de plusieurs interventions par les ONG partenaires.

Face à l'écart croissant entre des besoins humanitaires en hausse et des ressources de plus en plus limitées, le HCR et ses partenaires ont revu leurs priorités en recentrant leurs interventions sur les activités essentielles. Celles-ci incluent l'assistance multisectorielle, les services de protection, le renforcement de la résilience et la recherche de solutions durables. Une attention particulière est également portée à la collaboration avec les communautés locales et les autorités nationales afin de promouvoir l'inclusion des personnes déplacées dans les systèmes nationaux, améliorant ainsi leur accès aux services de base. L'enregistrement, les campagnes de sensibilisation, l'appui aux personnes à besoins spécifiques, la prévention de l'apatridie et les activités de réinstallation ont été maintenus dans la mesure des capacités disponibles.

La réduction ou la suspension de certaines activités a entraîné des tensions communautaires, un sentiment d'abandon et une perte de confiance envers les acteurs humanitaires, obligeant le HCR à renforcer le dialogue local et les mécanismes de cohésion sociale dans les zones les plus affectées.

Principales réalisations par secteur

Protection (juridique, VBG, enfant, apatridie, documentation)

Au cours de la période d'octobre à décembre 2025, le HCR a assuré un suivi régulier de l'environnement de protection dans l'ensemble des zones d'intervention, permettant d'identifier et d'orienter les personnes ayant des besoins spécifiques, notamment dans les zones de transit et de forte mobilité.

À Agadez, le monitoring des mouvements mixtes au Centre Humanitaire, dans les cases de passage et en milieu urbain a permis de mieux documenter les risques liés à l'accès à l'asile, aux restrictions de mouvement et aux expulsions.

Dans les régions de Tillabéri, Diffa et Tahoua, les mécanismes communautaires ont contribué à prévenir divers types de violences, y compris les violences basées sur le genre (VBG), ainsi que les violations affectant les enfants.

À Maradi, Diffa et Tahoua, des consultations communautaires et des activités de sensibilisation — notamment dans le cadre de la campagne des 16 jours d'activisme contre les VBG — ont été menées au profit de réfugiés, de personnes déplacées internes et de membres des communautés hôtes, renforçant la connaissance des services disponibles et des mécanismes de signalement.

Dans la région de Tillabéri, plus précisément à Abala et Ayorou, 247 personnes (hommes, femmes, garçons et filles) ont participé à des sessions de sensibilisation axées sur les enjeux de protection, contribuant à une meilleure compréhension des risques et des mesures préventives.

Enregistrement et Documentation

Les activités d'enregistrement et de documentation se sont poursuivies à Tahoua (Nord et Sud), Agadez, Diffa et Niamey, contribuant à l'accès aux droits et aux services essentiels.

À Agadez, une opération de vérification biométrique menée entre novembre et décembre a touché 1 784 personnes issues de 856 ménages, avec la production et la distribution de 641 cartes de réfugiés, 497 attestations et 404 fiches d'enregistrement (factsheets).

À Tahoua (Massalata – Konni), des audiences foraines ont permis d'identifier 304 enfants dépourvus d'acte de naissance, engageant leur déclaration tardive et contribuant à la prévention de l'apatridie.

À Niamey, les activités d'enregistrement et de mise à jour des données ont concerné 46 réfugiés et 9 demandeurs d'asile hébergés à l'ETM de Hamdallaye, ainsi que 398 réfugiés urbains.

Par ailleurs, une opération de vérification physique et biométrique des réfugiés et demandeurs d'asile a été menée à Agadez, permettant la production et la distribution, pour les cas actifs, de 641 cartes de réfugiés, 497 attestations et 404 fiches d'enregistrement (factsheets).

Réinstallation

Sur la période 2017–2025, un total de 7 470 départs depuis le Niger a été enregistré, comprenant 7 098 réinstallations, 371 départs via des voies légales complémentaires et 1 rapatriement volontaire. Les principaux pays de destination sur l'ensemble de la période sont le Canada, la France, l'Allemagne, la Finlande et l'Italie, reflétant la continuité des engagements de certains États en faveur des solutions durables au départ du Niger.

À Agadez, les entretiens DSR se sont poursuivis en coordination avec l'OIM, afin de contribuer au traitement des dossiers de réinstallation en attente.

Solution: Réinstallation

Des avancées significatives ont été enregistrées dans la mise en œuvre de l'approche par les routes au Niger, notamment avec la reprise du processus de validation de la loi sur l'asile et l'avancement du décret relatif aux documents de voyage de la Convention, témoignant d'un regain de volonté politique en matière de protection et de mobilité légale.

Les capacités institutionnelles ont été sensiblement renforcées à travers le recrutement à grande échelle au sein des structures d'asile, la formation de formateurs nationaux, d'agents de police et de moniteurs de terrain, ainsi que l'intégration de la protection dans les curricula universitaires et les formations des forces de sécurité. La création de Guichets Uniques, hub de protection, de cliniques juridiques et d'espaces d'écoute a permis de traduire les réformes politiques en résultats concrets, améliorant l'accès à la protection, à l'assistance juridique et aux mécanismes d'orientation. Ces résultats s'appuient sur une collaboration renforcée avec les autorités nationales, favorisant une mise en œuvre cohérente et intégrée de l'approche par les routes.

Éducation

Dans la région de Tillabéri, le HCR a soutenu la scolarisation des enfants réfugiés, déplacés internes et issus des communautés hôtes, notamment à Ayorou, à travers une assistance en cash éducation ayant bénéficié à 684 élèves — dont 194 réfugiés, 351 PDI et 139 enfants des communautés hôtes. Par ailleurs, l'amélioration des infrastructures scolaires a été renforcée par la réception de trois blocs de six latrines dans trois écoles de Téra, contribuant à un environnement d'apprentissage plus sûr et plus inclusif. Le suivi de la fréquentation scolaire à Ouallam, Téra et Ayorou a par ailleurs mis en évidence une amélioration, avec des taux d'absentéisme compris entre 0 et 10 %.

À Niamey, une assistance éducative ciblée a bénéficié à 639 élèves à travers le cash éducation, ainsi qu'à 5 élèves en situation de handicap. En complément, 19 étudiants ont été appuyés pour la prise en charge de leurs frais de scolarité, tandis que 3 étudiants ont bénéficié d'un soutien pour le logement.

Santé et nutrition

Le HCR et ses partenaires ont continué à appuyer l'accès aux soins de santé primaires au profit des réfugiés, des PDI et des communautés hôtes. À Tillabéri, les structures appuyées ont enregistré 1 971 consultations médicales sur la période, accompagnées de 121 mises en observation, 41 référencement et la prise en charge de 102 ordonnances. Dans les villages d'opportunité de Maradi, 201 consultations curatives ont été réalisées au profit des réfugiés et des communautés hôtes, ainsi que 79 consultations prénatales, 25 nouvelles adhésions à la planification familiale, 14 accouchements assistés et la vaccination de 45 enfants. À Tahoua, 779 consultations ont été enregistrées sur une semaine de référence, dont 34 % concernaient des réfugiés, et 110 nouvelles admissions nutritionnelles ont été prises en charge, incluant des cas de malnutrition aiguë modérée et sévère. À Niamey et Béri Koira, les activités de santé mentale et de soutien psychosocial ont bénéficié à 222 personnes, comprenant réfugiés, demandeurs d'asile, PDI et membres des communautés hôtes.

Moyens d'existence / Livelihoods

Les interventions en moyens d'existence ont été principalement mises en œuvre dans les régions de Maradi et de Tahoua, au bénéfice des réfugiés, des personnes déplacées internes et des communautés hôtes.

À Maradi, 130 jeunes ont suivi des formations professionnelles dans des centres de formation aux métiers, dans des filières telles que la couture, la menuiserie, la mécanique et la coiffure, accompagnées d'un appui à l'insertion socioprofessionnelle.

À Tahoua, les interventions ont combiné le renforcement des infrastructures de formation et l'appui aux groupements. À Katagiri, la construction et l'opérationnalisation d'un centre de formation professionnelle ont facilité l'accès à des formations certifiantes pour les jeunes réfugiés et membres des communautés hôtes. En parallèle, deux groupements ont reçu des kits de soudure et de menuiserie, bénéficiant à 20 adolescents (10 réfugiés et 10 issus des communautés hôtes).

À Bangui, Madaoua et Tahoua ville, des formations en gestion financière, vie associative et entrepreneuriat ont été dispensées à 8 groupements, regroupant 72 personnes, contribuant au renforcement de la résilience économique et de la cohésion sociale.

Eau, hygiène et assainissement (WASH)

Dans la région de Tillabéri, l'approvisionnement en eau potable a été maintenu au profit des réfugiés maliens à Abala et Ouallam, avec 1 431 m³ d'eau distribués au cours de la période. À Maradi, le suivi WASH dans les villages d'opportunité a fait état d'un volume total de 3 829 m³ d'eau consommés, répartis entre Garin Kaka (1 307 m³), Chadakori (564 m³) et Dan Dadji Makaou (1 958 m³). À Diffa, six stations de pompage ont assuré la production de 3 102 m³ d'eau au bénéfice d'une population de 32 423 personnes, correspondant à une consommation moyenne de 13,67 litres par personne et par jour. Parallèlement, les actions d'assainissement ont permis l'achèvement de 20 latrines et la réhabilitation de 7 latrines, tandis que des activités de sensibilisation à l'hygiène ont touché 607 personnes.

Assistance humanitaire (cash, vivres, NFI)

Le HCR a continué de renforcer l'assistance au profit des ménages réfugiés, personnes déplacées internes et communautés hôtes les plus vulnérables.

À Diffa, des distributions de 550 kits NFI comprenant notamment des bâches, couvertures, nattes, moustiquaires imprégnées, savons, seaux et ustensiles de cuisine ont ciblé 3 300 personnes dont en priorité les femmes cheffes de ménage et les personnes âgées.

À Maradi, des distributions de vêtements (friperie) ont été conduites dans les villages d'opportunité, notamment à Bassira, afin de répondre aux besoins

saisonniers des ménages vulnérables. À Niamey et dans la région de Tillabéri, une assistance en cash à visée abris a permis d'appuyer 289 ménages sur 314 ciblés, pour un montant total de 14 450 000 FCFA, contribuant à la stabilisation des ménages vulnérables.

Mobilisation communautaire et cohésion sociale

Entre octobre et décembre 2025, le HCR et ses partenaires ont renforcé la mobilisation communautaire et la cohésion sociale entre les réfugiés, les personnes déplacées internes et les communautés hôtes, à travers des activités communautaires ciblées.

Dans la région de Tillabéri, des activités de sensibilisation communautaire ont permis de toucher 247 personnes à Abala et Ayorou, à travers des sessions axées sur les enjeux de protection. À Abala, 90 femmes issues de six unités villageoises ont également pris part à des activités communautaires combinant promotion de la salubrité et plantation d'arbres, renforçant l'engagement communautaire et les interactions positives.

À Diffa, 607 personnes ont été impliquées dans des actions communautaires de promotion de la salubrité, contribuant à l'amélioration de l'environnement et à la participation communautaire.

Dans la région de Tahoua, les approches communautaires mises en œuvre à travers des groupements mixtes ont impliqué 72 personnes réfugiées, déplacées internes et issues des communautés hôtes, favorisant le dialogue et la cohésion sociale au niveau local.

Dans l'ensemble des zones d'intervention, ces actions ont contribué à renforcer la participation communautaire, à prévenir les tensions locales et à promouvoir la coexistence pacifique.

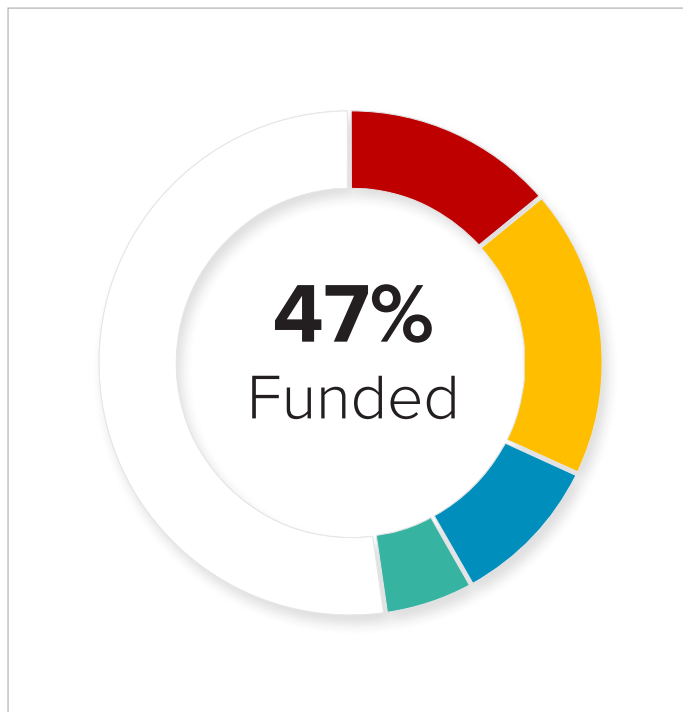
Coordination, plaidoyer et partenariats

Entre octobre et décembre 2025, le HCR a assuré la coordination de la réponse avec les autorités et les partenaires, aux niveaux national et local, afin de garantir une action cohérente et complémentaire au profit des réfugiés, des personnes déplacées internes et des communautés hôtes. Les efforts de plaidoyer ont notamment porté sur la promotion d'approches inclusives et sur la prise en compte de l'impact des contraintes de financement sur la réponse humanitaire. Au cours de la période, le HCR a également renforcé la coopération inter-agences à travers la signature de protocoles d'accord (MoU) avec UNFPA et UN Women, visant à améliorer la complémentarité des interventions et la coordination opérationnelle.

FINANCEMENT AU 31 DECEMBRE 2025

138 millions USD

Requis par le HCR Niger en 2025



Le HCR remercie sincèrement ses donateurs pour leurs contributions généreuses, qu'elles soient affectées ou flexibles, ayant permis de soutenir les opérations au Niger en 2025.

CONTRIBUTIONS | USD

Remerciements spéciaux aux donateurs ayant contribué aux opérations du HCR au Niger en 2025 :

CERF | Union européenne | Italie | Canada | Monaco | Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida | Donateurs privés.

Remerciements également aux donateurs de fonds flexibles en 2025 :

Algérie | Arménie | Bulgarie | Canada | Costa Rica | Estonie | Finlande | Islande | Koweït | Liechtenstein | Lituanie | Luxembourg | Malte | Monaco | Monténégro | Philippines | Arabie saoudite | Serbie | Singapour | Thaïlande | Émirats arabes unis | Donateurs privés.

CONTACTS

Tony Aseh, Administrateur Principal Chargé des Relations Extérieures, aseh@unhcr.org, Tel : +227 800 681 82.

Faouzia Haidara, Reporting Officer, haidara@unhcr.org, Tel : +22782821416.

Links : [X \(Twitter\)](#), [Facebook](#), [Operational Data Portal](#)